

## Tâches et orientations de la Campagne mondiale en faveur de l'éducation pour la paix

Betty A. REARDON en consultation avec Alicia CABEZUDO

**B**ien qu'elle soit reconnue comme un domaine important, l'éducation pour le désarmement reste une terre inconnue sur la carte de l'éducation pour la paix. Seuls quelques enseignants courageux ont osé s'aventurer dans ce territoire défendu et hostile. Dans cet article, l'éducation pour la paix s'entend essentiellement du domaine tel qu'il est pratiqué dans les écoles primaires et secondaires et dans les instituts chargés de former ceux qui enseigneront dans ces établissements. Le cas des études sur la paix, qui font aujourd'hui partie des sciences sociales dans certaines universités, essentiellement privées, est quelque peu différent.

Les possibilités d'exploration ont été plus nombreuses dans les universités privées, leurs programmes n'étant pas autant surveillés, certaines bénéficiant même d'une réelle liberté académique. Reste que, là aussi, même si elle n'est pas ignorée des études sur la paix, l'éducation pour le désarmement demeure un territoire exotique rarement visité. Il en est toujours ainsi, en dépit de l'action de la Commission sur l'éducation pour le désarmement, le règlement des conflits et la paix de l'Association internationale des recteurs d'université, qui prouve que les questions de désarmement peuvent être intégrées sérieusement dans la plupart des domaines d'études universitaires. Ces établissements, qui sont l'exception à cette attitude xénophobe, offrent des programmes d'une qualité telle, qu'ils devraient vaincre la résistance des plus réticents aux programmes non classiques. Ces différentes initiatives prouvent que le désarmement est une matière qui satisfait aux exigences académiques les plus strictes et, plus important encore, offre aux étudiants une expérience essentielle pour être des citoyens responsables dans un ordre mondial politique, capables de prendre des positions avisées sur les questions de paix et de sécurité.

En matière d'éducation pour le désarmement, les premiers jalons furent posés sur l'initiative de l'Unesco, suite au Document final de la session extraordinaire de 1978 consacrée au désarmement, qui exigeait la tenue en 1980 du Congrès mondial sur l'éducation pour le désarmement. C'est probablement pour répondre aux interrogations des enseignants, qui n'étaient pas familiarisés avec les concepts et les questions de désarmement (même les éducateurs pour la paix), que le document définit les paramètres du domaine :

Aux fins de l'éducation pour le désarmement, on entendra par désarmement toute forme d'action tendant à la limitation, au contrôle ou à la réduction des armements, et finalement le désarmement général et complet sous contrôle international efficace. Le désarmement peut également être conçu comme un processus visant la transformation du système

---

Betty A. Reardon est le directeur du Centre d'éducation pour la paix de l'Institut pédagogique de Columbia University à New York et l'*Academic Coordinator* de la Campagne mondiale en faveur de l'éducation pour la paix de l'Appel de La Haye. Alicia Cabezuado est titulaire de la Chaire d'éducation pour les droits de l'homme à l'Université de Buenos Aires. Elle est aujourd'hui associée au Centre d'éducation pour la paix de l'Institut pédagogique en tant qu'*Educator in Residence* de la Campagne mondiale en faveur de l'éducation pour la paix.

actuel des États nations armés en un nouvel ordre mondial dans le cadre duquel la paix existerait sans les armes, où la guerre ne serait plus un instrument de la politique nationale et où les peuples détermineraient leur propre avenir et vivraient dans la sécurité fondée sur la justice et la solidarité (Rapport et Document final du Congrès mondial sur l'éducation pour le désarmement, Unesco, Paris, 1980, section A, par. 2).

Si nous citons l'intégralité de ce paragraphe c'est qu'il sous-tend les réflexions et les affirmations qui suivent. Pour commencer, ce domaine n'est pas plus hostile que toute autre question d'éducation pour la paix, et l'idée qu'il était défendu en raison du contexte historique et des événements politiques et stratégiques qui survinrent, explique qu'il ait été considéré comme « interdit » et « contraire à l'intérêt national » dans la plupart des pays où était pratiquée l'éducation pour la paix. (Ce qui ne signifie pas que les autres formes d'éducation pour la paix n'aient pas suscité scepticisme et résistance.) À une brillante, mais brève, exception près, (l'apparition de l'éducation sur l'armement nucléaire, qui reprenait l'esprit de la deuxième session extraordinaire consacrée au désarmement (1982) et les craintes ambiantes d'holocauste nucléaire), le Congrès mondial aura plutôt marqué la fin que le début des initiatives d'éducation pour le désarmement. Le désarmement est resté, à de rares exceptions, un sujet parmi d'autres dans la liste des questions abordées par l'éducation pour la paix jusqu'à ce que la résolution 55/33E (adoptée en novembre 2000 par l'Assemblée générale de l'ONU) ouvre de nouvelles perspectives.

À cette époque, le désarmement rebutait la plupart des enseignants du primaire et du secondaire chargés d'aborder les questions de paix. Ils estimaient que le langage technique et la conceptualisation des principaux aspects du discours sur le désarmement ne pouvaient être compris par des citoyens ordinaires et encore moins par des élèves du secondaire et certainement pas par des enfants du primaire. Rappelons pourtant que ce sont précisément certains de ces enfants qui prennent aujourd'hui les décisions de politique de sécurité et qui, bien qu'ils ignorent tout de certaines questions, approuvent les avancées technologiques, les unes après les autres. Certains, qui prônent l'éducation pour le désarmement, estiment que cette ignorance et l'apathie qui en découle entretiennent la spirale technologique qui n'a fait qu'accroître la sophistication des systèmes d'armes au cours des deux dernières décennies depuis que le Congrès mondial a affirmé qu'il était urgent de prendre des mesures énergiques dans les domaines de l'éducation pour le désarmement (Préambule du Document final, par. 2).

En tant qu'éducateurs pour la paix, nous avons trois observations à faire sur cet écueil qui fait obstacle à l'éducation pour le désarmement. Premièrement, le Document final n'a pas reçu l'attention qu'il méritait; il plaçait l'éducation pour le désarmement dans un contexte plus large d'éducation pour la paix et précisait notamment ses liens avec l'éducation pour les droits de l'homme et pour le développement. Ces liens devraient rester importants et d'autres dimensions devraient venir s'y ajouter comme l'éducation pour l'environnement et tous les éléments d'une éducation complète pour la paix telle qu'elle a évolué depuis la tenue du Congrès mondial. Il existait à l'époque des possibilités adaptées à l'éducation pour le désarmement; elles sont encore plus nombreuses aujourd'hui.

Deuxièmement, il est évident que si nous voulons réellement que les gens soient touchés par le discours sur une forme d'éducation légitime qui ne soit pas une nouvelle campagne politique éphémère, alors ceux qui connaissent la question et les données du désarmement doivent trouver un moyen de rendre le sujet plus « attrayant », car si les citoyens ne peuvent utiliser de manière intelligente et responsable une bonne connaissance des questions et des problèmes, ils ne pourront jamais former un mouvement constructif pour le désarmement. Nous estimons que le processus démocratique est aussi essentiel à l'obtention de progrès valables au niveau du désarmement qu'une éducation authentique l'est à la démocratie. Pour être plus directes, disons qu'il ne peut y avoir de désarmement sans éducation pour un discours démocratique sur le désarmement.

Enfin, cet obstacle se heurte à un problème de taille : la différence sur le plan conceptuel entre hommes et femmes. Un grand pourcentage d'enseignants du primaire et nombre de professeurs du secondaire sont des femmes, alors que le désarmement et la sécurité armée restent essentiellement des domaines d'hommes. Il ressort d'études sur la façon de penser des femmes et sur le langage et la conceptualisation des systèmes d'armes que les hommes sont plus habitués que les femmes à la logique de ces domaines. Le décalage entre ceux qui sont initiés à ce discours et ceux qui ne le sont pas, reproduit, par de nombreux aspects, les divergences entre hommes et femmes dans la plupart des domaines d'action de paix et de sécurité. Travailler avec les enseignants et la société civile est un moyen pour le monde du désarmement de réduire cet écart, l'enseignement et la société civile étant deux contextes « d'égalité des chances » entre les hommes et les femmes.

Nous croyons qu'une collaboration sérieuse entre experts du désarmement et éducateurs pour la paix est indispensable pour ouvrir les voies de la connaissance vers un désarmement général et complet sous contrôle international efficace. En tant que défenseurs de l'Appel de La Haye pour la paix et de son appel à l'abolition de la guerre, nous estimons que le désarmement général et complet doit être le but ultime de l'éducation pour le désarmement. L'une d'entre nous ayant été initiée à cette idée, dès ses premières années en tant qu'éducatrice pour la paix, par le plan de Clark et Sohn pour la paix par le droit mondial (*World Peace through World Law*) et par d'autres propositions de ce genre pour un monde sans armes, étant de surcroît toutes deux convaincues qu'il est des plus important de cultiver son imagination pour l'éducation pour la paix, nous prônons l'éducation pour l'évaluation, voire l'élaboration de propositions pour le désarmement, comme élément constitutif de l'éducation pour le désarmement. Nous croyons qu'une vision positive pour un nouvel ordre mondial dans le cadre duquel la paix existerait sans les armes peut motiver les éducateurs et les étudiants à apprendre à désarmer en étudiant le désarmement. L'un des objectifs de la Campagne mondiale en faveur de l'éducation pour la paix<sup>1</sup> est d'offrir aux éducateurs les instruments pédagogiques nécessaires pour cultiver cette vision et développer les facultés critiques nécessaires pour évaluer les propositions censées conduire à une évolution, notamment les propositions de désarmement.

### *Le désarmement, un thème d'éducation pour la Campagne mondiale en faveur de l'éducation pour la paix*

La Campagne mondiale en faveur de l'éducation pour la paix a été lancée lors de l'Appel de La Haye pour la paix, une conférence de la société civile organisée en mai 1999 aux Pays-Bas. La Conférence, qui a attiré 10 000 participants venus de toutes les régions du monde et d'un grand nombre de mouvements de citoyens pour la paix, les droits de l'homme et une justice économique mondiale, a adopté une série de 50 propositions visant à aboutir à une culture de paix. L'*Agenda de La Haye pour la paix et la justice au XXI<sup>e</sup> siècle* affirme que l'éducation est indispensable à la réalisation de tous les objectifs qu'il définit et fait de l'enseignement pour « la paix, les droits de la personne et la démocratie », la première de ses 50 propositions.

La Campagne confirme les objectifs et les principes définis par l'Unesco dans le *Cadre d'action intégré concernant l'éducation pour la paix, les droits de l'homme et la démocratie*, adopté par les ministres de l'éducation des États membres de l'Unesco lors de la Conférence générale en 1995, et cherche à en assurer l'application. La Campagne veut également réaffirmer les conclusions du Document final du Congrès mondial sur l'éducation pour le désarmement. Pour atteindre ces objectifs, des programmes ont été mis en place pour former les enseignants, concevoir et diffuser le matériel adéquat, et sensibiliser les établissements et les autorités de l'enseignement à l'urgente nécessité d'intégrer l'éducation pour la paix dans les programmes classiques des écoles du primaire et du secondaire dans le monde entier.

L'une des activités majeures de la Campagne mondiale en faveur de l'éducation pour la paix est de placer le désarmement au cœur de la nouvelle phase de l'éducation pour la paix que la Campagne entend mettre en place. Bien que nous ayons l'intention de reprendre les bases de l'éducation pour le désarmement et peut-être même des éléments de la pédagogie et du matériel conçus par les premiers à s'être aventurés dans ce domaine, nous ne cherchons pas tant à revenir à ces racines qu'à nous en inspirer pour progresser. S'agissant de l'élaboration des programmes et de la formation des enseignants, l'une des priorités de la Campagne est d'intégrer la substance du désarmement dans l'éducation pour la paix. Les projets se multiplient dans différents domaines.

L'un concerne ce que nous appelons les structures et les institutions de paix exigeant une connaissance théorique et un sens critique pour comprendre et juger les questions de fond du désarmement. Un autre porte sur les valeurs et les idées propices au développement d'une culture de paix, l'un des objectifs premiers de l'*Agenda de La Haye pour la paix*. Ces deux domaines reprennent ce que les documents de l'Unesco qualifiaient auparavant d'éducation *au sujet du* désarmement et d'éducation *en vue du* désarmement. Un troisième domaine s'intéresse aux liens entre le désarmement, la sécurité humaine et une culture de la paix en vue de combiner les aspects cognitifs et affectifs de l'éducation pour le désarmement et de stimuler chez les apprenants une certaine inventivité, ainsi qu'un sens d'efficacité et de responsabilité politique.

Nous entendons examiner dans ce sens certains problèmes de désarmement en nous intéressant plus particulièrement aux aspects civiques et politiques pour développer une culture de la paix, en posant pour hypothèse qu'atteindre le désarmement est une exigence institutionnelle première pour développer une culture de la paix et jeter les bases d'une sécurité globale des populations. Dans le cadre de la séquence d'enseignement que nous envisageons, cette hypothèse sera au cœur d'une étude sur les possibilités et les initiatives de changement. De tels exercices nous semblent indispensables pour l'éducation civique d'une société mondiale. La préparation à la participation à une société civile mondiale est, depuis plusieurs années déjà, une préoccupation majeure du Centre d'éducation pour la paix de l'Institut pédagogique de Columbia University. Cette initiative est non seulement analogue, mais vient aussi compléter les priorités de la pédagogie de préparation pour la démocratie utilisée par la Chaire des droits de l'homme de l'Université de Buenos Aires. Nous sommes d'accord pour dire que l'éducation pour le désarmement est idéale pour de telles visées pédagogiques et agissons dans ce sens avec les autres éducateurs du réseau de centres d'éducation pour la paix que la Campagne est en train de développer dans le monde.

Les deux premières conceptions classiques, celles de l'éducation *au sujet du* désarmement et de l'éducation *en vue du* désarmement font partie intégrante du manuel *Learning to Abolish War* (conçu au Centre d'éducation pour la paix de l'Institut pédagogique), qui fait aujourd'hui l'objet d'une révision avec la collaboration d'autres centres du réseau et des étudiants qui nous avaient aidés dans l'élaboration du manuel. Ce manuel utilisait l'*Agenda de La Haye pour la paix et la justice au <sup>xx</sup>e siècle* comme cadre conceptuel pour l'enseignement de certains des principaux thèmes d'éducation pour la paix et pour la formation des enseignants à certaines des méthodes les plus efficaces en la matière.

L'une des principales dimensions de cette ressource est le volet du désarmement dans l'*Agenda* et les recommandations particulières qu'il avance pour progresser dans cette voie. Ces recommandations comprennent certaines propositions précises que les étudiants peuvent décrire, pour témoigner de leur compréhension, approfondir pour apprendre à rassembler des informations nécessaires pour prendre des décisions avisées sur des questions publiques et juger pour développer l'esprit critique nécessaire pour prendre des décisions aussi constructives que possible. La prise de décisions avisée et la capacité d'analyse critique sont deux des plus importantes caractéristiques d'une citoyenneté démocratique. Comme la plupart des pays revendiquent la volonté d'éduquer les citoyens pour

développer la responsabilité civique, nous cherchons à démontrer que l'éducation pour le désarmement leur permettrait d'atteindre cet objectif.

Le manuel suggère aussi différentes analyses des phases d'apprentissage ainsi que des changements qui permettraient à la société civile mondiale de contribuer sérieusement à l'avènement d'un nouvel ordre mondial dans le cadre duquel la paix existerait sans les armes. Il s'agirait pour les élèves de diagnostiquer les problèmes inhérents à un système international fortement militarisé, d'évaluer avec un regard critique d'autres possibilités, d'imaginer les grands axes d'un monde sans armes (une technique prônée depuis longtemps par des chercheurs novateurs pour la paix comme Elise Boulding), et de planifier des stratégies cohérentes pour progresser dans cette direction par une série de mesures pratiques comme celles proposées dans *l'Agenda de La Haye*. Toutes ces techniques d'enseignement conviennent mieux à l'enseignement secondaire.

Le manuel présente une conception progressive de l'éducation pour la paix et propose des méthodes et un matériel adapté à tous les niveaux, que nous préconisons aussi pour l'éducation pour le désarmement.

### *Une conception progressive de l'éducation en vue du désarmement*

Nous pensons que l'éducation pour la paix peut être intégrée à toutes les matières et à tous les niveaux. En fait, vu le contexte mondial, nous pourrions affirmer qu'elle devrait et pourrait l'être en tant qu'objectif primordial de l'éducation. L'objectif global de la Campagne est d'arriver à faire de l'éducation pour la paix un élément standard des programmes de toutes les écoles dans le monde.

*L'objectif global de la Campagne est d'arriver à faire de l'éducation pour la paix un élément standard des programmes de toutes les écoles dans le monde.*

Nous aimerions appliquer l'essentiel de cet argument à l'éducation pour le désarmement et préconisons donc la même approche progressive et globale. Dans les écoles primaires et au niveau du premier cycle de l'enseignement secondaire, l'accent est généralement mis sur l'éducation *en vue du* désarmement et sur les bases nécessaires pour l'éducation *au sujet du* désarmement. Nous savons que certaines techniques traitant des questions de fond du désarmement peuvent être simplifiées pour le premier cycle du secondaire, qui pourrait constituer alors une étape transitoire au cours de laquelle les aspects normatifs et perceptifs devraient être parfaitement intégrés.

Le perceptif est très important; d'aucuns diraient même essentiel. Si le désarmement et la paix apparaissent comme des possibilités sérieusement examinées par ceux qui, comme les étudiants plus âgés, envisagent et élaborent des propositions pour un monde sans armes, alors les plus jeunes aborderont ces études en considérant que le désarmement n'est pas seulement souhaitable, mais possible, qu'il vaut la peine qu'on travaille et qu'on étudie dans ce sens. Pour prouver aux apprenants que la paix est possible, l'éducation pour la paix oppose depuis longtemps au conflit armé d'autres possibilités non violentes et invoque les cas où la paix s'est avérée possible pendant de longues périodes. Nous devons maintenant démontrer que nous pouvons apprendre à faire de la paix une possibilité à notre époque et dans le contexte actuel ou, tout du moins, prendre des mesures concrètes allant dans ce sens.

Les cas de l'Amérique du Nord et de l'Europe occidentale peuvent être étudiés comme cas de désarmement au sein d'États voisins et entre eux, en guise d'introduction à l'étude des accords régionaux et des propositions de désarmement. Le contexte, la négociation et l'efficacité de différents traités de désarmement révisés, dans la forme et dans le texte, pour servir un but pédagogique,

pourraient être abordés dans le secondaire. Il serait intéressant d'adapter à l'éducation pour le désarmement, les cours du primaire qui abordent déjà la question des engagements contractuels. Ce que nous voulons dire c'est que les élèves de tout âge peuvent apprendre que le désarmement est possible et que participer à sa réalisation est une responsabilité civique importante.

Une deuxième préoccupation du perceptif est la façon qu'ont les étudiants de voir le monde et ceux avec qui ils le partagent. Les élèves du secondaire seraient à même de motiver leurs arguments pour démontrer en quoi le désarmement peut être intéressant pour une nation ou un groupe en particulier ou expliquer pourquoi les conflits armés et le commerce d'armes peut nuire davantage à certains, et partant démontrer pour qui et en quoi le désarmement peut présenter des avantages. Précisons toutefois que l'épanouissement d'une conception du monde qui conduit à voir le désarmement comme un bien global pouvant profiter à tous et à le juger souhaitable est une tâche normative. Cette conception doit également faire l'objet d'un examen raisonné et normatif. Certaines valeurs embrassées dans les documents normatifs de l'ONU, et celles reprises dans les différents documents d'orientation de l'Unesco, comme les critères précisés dans le *Cadre d'action intégré concernant l'éducation pour la paix, les droits de l'homme et la démocratie* (1994), pourraient faire partie des valeurs examinées.

Il est possible d'expliquer aux élèves qu'une sécurité commune basée sur la coopération et qui implique, dans une grande mesure, le désarmement est, à bien des égards, plus efficace qu'une sécurité nationale basée sur la concurrence. Envisager la sécurité commune par le désarmement implique toutefois une certaine prédisposition de l'élève à croire que la sécurité des autres a de la valeur. Il vaut mieux susciter cette prédisposition au niveau élémentaire lorsque sont jetées les bases des valeurs sociales.

C'est ici qu'interviennent les liens entre l'éducation pour le désarmement et celles pour les droits de l'homme et le développement que signalait le Document final du Congrès mondial sur l'éducation pour le désarmement. L'éducation pour la paix a longtemps utilisé les concepts et les normes des droits de l'homme comme signes de conditions de paix, ce que les chercheurs appellent une « paix positive ». Les éducateurs pour la paix ont donc, eux aussi, créé des leçons basées sur l'argument énoncé dans le Préambule de la Déclaration universelle des droits de l'homme qui pose comme « essentiel que les droits de l'homme soient protégés par un régime de droit pour que l'homme ne soit pas contraint, en suprême recours, à la révolte contre la tyrannie et la répression ». La violation des droits de l'homme est une cause de conflit armé; protéger les droits de l'homme revient donc à protéger la paix. Il convient de comprendre les droits de l'homme et le lien qui existe entre les droits de l'homme, le désarmement et la paix, mais aussi de s'engager dans ce sens; le désarmement est, pour sa part, souhaitable en ce sens qu'il favorise le respect et la protection des droits de l'homme.

Ce lien, tout comme celui qui existe avec l'éducation pour le développement (qui cherche à sensibiliser les étudiants à l'ampleur et à la nature de la pauvreté dans le monde), est tissé dans l'*Agenda de La Haye*, qui réclame que des fonds consacrés aux dépenses militaires servent à satisfaire

*La prédisposition à respecter le droit de chacun à la paix et à la sécurité, l'acceptation de solutions autres que la violence ainsi qu'une compétence de base en matière de résolution de conflit sont des éléments importants de l'éducation en vue du désarmement.*

des besoins humains et préconise le renforcement du droit international humanitaire et du droit relatif aux droits de l'homme. Si le texte de l'*Agenda* n'est pas repris dans les programmes que nous conseillons pour les écoles primaires et pour le premier cycle du secondaire, son esprit guide nos propositions d'enseignement pour atteindre les objectifs fixés dans les domaines des droits de l'homme et du règlement des conflits pour lesquels il est recommandé d'étudier d'autres options que la violence et de s'intéresser à la résolution des conflits.

La prédisposition à respecter le droit de chacun à la paix et à la sécurité, l'acceptation de solutions autres que la violence ainsi qu'une compétence de base en matière de résolution de conflit sont des éléments importants de l'éducation *en vue du* désarmement. Le guide de la Campagne et son modèle de formation des enseignants inscrivent ces éléments dans une approche progressive de l'éducation pour la paix (de la maternelle au collège) que nous concevons comme un domaine d'étude complet.

### *Une conception globale de l'éducation pour le désarmement*

Le Document final du Congrès mondial sur l'éducation pour le désarmement évoque brièvement la question des méthodes pédagogiques, sans citer d'exemples comme ceux que nous venons d'évoquer, envisageant la possibilité d'une large pédagogie d'éducation pour le désarmement, adaptable, tout comme l'est la conception progressive de la Campagne mondiale au champ plus large de l'éducation pour la paix, à tous les niveaux et dans toutes les matières (Objectifs pédagogiques, section A, par. 8). Il cite également un nombre de domaines et de sujets qui devraient être inclus dans l'éducation pour le désarmement (Orientations proposées, section A, par. 6). Si cette liste est une base pour conceptualiser une approche globale cohérente, elle n'est qu'une liste interminable de ce qui pourrait être inscrit aux programmes d'éducation pour le désarmement. Le document comporte de nombreuses indications, mais ne propose pas le type de carte conceptuelle nécessaire à l'élaboration de bons programmes. Cette liste ne prévoit pas non plus le type de pédagogie qui permettrait d'acquérir les connaissances, les compétences et les valeurs nécessaires pour comprendre et appliquer le sujet. Nous croyons qu'une approche cohérente, conceptuelle et globale est le meilleur moyen d'élaborer des programmes et des méthodes d'éducation pour le désarmement pouvant s'adapter à des systèmes éducatifs très divers tout en préservant le cœur de la question et l'objectif poursuivi, ce qui est indispensable si l'on veut que l'éducation soit un facteur sensible des progrès de désarmement.

Une approche globale correspond bien à la nécessité, et nous osons espérer, à l'intention de diffuser l'éducation pour le désarmement dans les systèmes scolaires du monde entier. Nous pouvons ainsi nous assurer un minimum d'éléments communs dans les nombreuses variations qu'implique la diffusion mondiale. Une telle approche n'exclut pas la variété et n'empêche pas les diverses interprétations du processus enseignement-apprentissage, mais cherche plutôt à les encourager pour élargir le programme général. Elle favorise aussi le dialogue entre les éducateurs confrontés à des problèmes similaires, mais dans des circonstances différentes. Pour nous, globale ne signifie certainement pas homogénéisée, ce point était essentiel dans l'élaboration de *Learning to Abolish War*. Nous croyons que la variété et la diversité sont des attributs d'une bonne éducation pour la paix et qu'il en serait de même de l'éducation pour le désarmement.

L'éducation pour le désarmement fait, selon nous, partie intégrante de l'éducation pour la paix et lui est essentielle; elle a sa propre intégrité et des méthodes particulières, qui s'inspirent de celles de l'éducation pour la paix, mais sont adaptées pour aborder les problèmes et les questions du désarmement avec des méthodes pédagogiques propres à la question. Bien qu'une grande partie des méthodes d'éducation pour la paix puissent être facilement adaptées à l'éducation pour le désarmement, nous pensons que la question mérite une planification, des méthodes et du matériel qui révéleront toute leur efficacité dans l'éducation pour la paix. Il est, selon nous, particulièrement important d'introduire l'éducation pour le désarmement dans la formation des enseignants, ce qui implique non seulement de développer des méthodes et du matériel, mais aussi de prévoir l'étude de questions de fond par les professeurs, de leur présenter le matériel et de les former aux méthodes

d'éducation pour le désarmement. Nous espérons que dans les établissements de formation des enseignants, certains éducateurs pour la paix voudront bien s'en charger.

***Conclusion : L'éducation pour le désarmement est essentielle à la nouvelle phase de l'éducation pour la paix***

Il est clair que nous pensons que les premiers défenseurs de l'éducation pour le désarmement sont les éducateurs pour la paix actuels, qui conviendraient que l'éducation pour une responsabilité civique mondiale doit être une priorité de l'éducation pour la paix dans cette nouvelle phase qui se dessine avec la Campagne mondiale. Les éducateurs pour la paix sont les plus enclins à voir l'intérêt de l'éducation pour le désarmement. Ils pourraient avoir besoin d'aide pour comprendre la viabilité de ce que les générations précédentes d'éducateurs pour la paix ont estimé hostile et défendu. Il n'empêche que s'ils engageaient des discussions sur les trois points que nous avons cités pour expliquer que le domaine est hostile, s'ils bénéficiaient d'une approche conceptuelle globale comme celle que nous préconisons, et s'ils avaient la possibilité d'être formés et de développer des méthodes adaptées, ils pourraient être à l'avant-garde d'un mouvement qui amènerait le désarmement dans les programmes scolaires et ferait partie intégrante de l'éducation pour la paix.

Ceux qui proposent aujourd'hui que l'éducation pour la paix figure en tête de liste des initiatives qui permettraient d'instaurer et de développer l'éducation pour le désarmement pourraient également fournir des agents qui encourageraient la coopération internationale entre éducateurs, ainsi qu'un appui et une solidarité avec les éducateurs pour le désarmement qui pourraient, pendant quelques années, représenter une minorité dans leur communauté professionnelle. La Campagne mondiale cherchera à cultiver cette collaboration. Nous espérons que les efforts de coopération que la Campagne souhaite encourager entre les éducateurs pour la paix des différents pays se feront dans le domaine de l'éducation pour le désarmement. Nous continuerons à inclure l'éducation pour le désarmement dans les séminaires de formation des enseignants, à rassembler les programmes pertinents et à les proposer aux éducateurs par le biais des centres d'éducation pour la paix, à proposer des leçons pour l'éducation pour le désarmement sur le site Web de l'Appel de La Haye pour la paix, et à répondre aux questions sur l'éducation pour le désarmement lors des événements de la Campagne comme les International Institutes on Peace Education.

Le monde à besoin du désarmement, l'éducation pour la paix aussi. Nous espérons avoir les moyens matériels nécessaires, ainsi que la collaboration des experts du désarmement et des éducateurs pour la paix, s'engageant pour que l'éducation pour le désarmement fasse partie intégrante de l'éducation pour la paix; de telle sorte qu'un progrès réel puisse être enregistré dans le sens du désarmement. L'éducation pour le désarmement n'est plus un territoire totalement inconnu. Il est temps que les éducateurs pour la paix s'y aventurent.

Note

1. <http://www.haguepeace.org/>